UN OUTIL POUR LE PARTAGE DES RESSOURCES: LE THESAURUS DE L'ENFANCE INADAPTEE

Pierrette Dubuc
Lise Brunet
Centre d'information sur la santé de l'enfant
Hôpital Sainte-Justine
3175 chemin Ste-Catherine
Montréal, Québec
H3T 1C5

RESUME

Un vocabulaire contrôle sur l'enfance inadaptée avait été élaboré sur une période de plus de cinq ans à l'Hôpital Sainte-Justine aux cours des travaux d'indexation et de recherche rétrospective d'une part sur la documentation et d'autre part, sur le matériel d'apprentis-sage. Il s'agissait d'une expérience double, mais coordonnée, qui a produit deux listes distinctes, l'une utilisée à la bibliothèque, l'autre à la matériathèque.

Suite à de nombreuses demandes exprimées par les autres établissements qui voulaient utiliser ce vocabulaire pour l'organisation de leurs collections, a pris forme le projet de fusionner les deux listes et de les structurer en un véritable thésaurus, ce qui en faciliterait l'utilisation par des groupes divers.

Le Ministère des Affaires Sociales du Québec a subventionné la recherche permettant de produire cet outil documentaire publié par l'Editeur Officiel du Québec au cours de l'année 1979. Le Conseil du Québec de l'Enfance Exceptionnelle qui regroupe les professionnels oeuvrant auprès des enfants et adolescents en difficulté d'adaptation et d'apprentissage a accepté d'en assurer l'évaluation et la mise à jour.

A TOOL FOR THE SHARING OF RESOURCES THE THESAURUS OF MAL-ADJUSTED CHILDHOOD

Pierrette Dubuc Lise Brunet Childhood Welfare Information Centre Sainte-Justine Hospital 3175 chemin Ste-Catherine Montreal, Quebec H3T 1C5

ABSTRACT

A controlled index language had been development at Sainte-Justine Hospital over a period of more than 5, five years, with documentation studies and material training. It was a joint experience, producing two differentes lists, one being used at the library the other at the centre of materials.

Having received a large number of requests, for the use of the language we decided to put the two together in order to structure a thesaurus that would better serve the different agencies.

The ministry of Social Affairs has subsidized this project, published by the Quebec Offical Publisher in 1979. The Council for Mal-Adjusted Childhood, a group of professionals working for the betterment of services provided to these children are responsible for the evaluation and the update of this paper.

Le Centre d'information sur l'enfance et l'adolescence inadaptées (C.I.E.A.I.) a été mis sur pied en 1968 par le gouvernement du Québec grâce à une subvention fédérale-provinciale à partir d'un besoin exprimé par le milieu de l'enfance inadaptée, plus précisément les profession-nels du Département de psychiatrie infantile de l'Hôpital Sainte-Justine.

S'inspirant du modèle américain du Council on Exceptional Children Information Center (CEC/IC) (Jordan, 1973) lequel relevait du réseau ERIC, le C.I.E.A.I. en expérimenta les techniques d'organisation documentaire particulièrement l'indexation coordonnée et fit traduire en français le vocabulaire américain.

Ce fut le point de départ d'une démarche en vue de la création d'un réseau d'information sur l'enfance et l'adolescence inadaptées au Québec. Il fallait donner au milieu les outils nécessaires à l'organisation de l'information pour en arriver à un véritable partage des ressources. Dix ans plus tard les éléments d'un réseau sont en place et un vocabulaire original est créé: c'est le thésaurus de l'enfance inadaptée. Ce sont les différentes étapes de l'élaboration de ce thésaurus qui seront présentées ici.

PREMIERES EXPERIENCES D'INDEXATION

En 1971-72, il existait à l'Hôpital Sainte-Justine à l'intérieur du Centre d'information sur l'enfance et l'adolescence inadaptées (C.I.E.A.I.) et en marge de la bibliothèque, un Service de Documentation. C'est dans ce service qu'on a procédé aux premières expériences d'indexation pour organiser des petites collections ou constituer des bibliographies dans des champs bien définis. Il s'agissait par exemple de la documentation d'ordre administratif et législatif nécessaire au fonctionnement d'un comité tripartite sur l'enfance inadaptée (Ministère de la Santé et de la Famille, de l'Education et de la Justice); d'une bibliographie sur la déficience mentale publiée en collaboration par le C.I.E.A.I. et l'I.N.C.F.D.M. (Institut national canadien français pour la déficience mentale); de la constitution d'une collection sur l'architecture institutionnelle montée en collaboration avec la Society for Emotionally Disturbed Children; de l'organisation de la documentation nécessaire à l'enseignement de la pédopsychiatrie pour la salle des professeurs (plans de cours, questionnaires, etc.).

Les sujets de ces différentes collections particulières étaient assez disparates même s'ils étaient tous des éléments constitutifs de la définition de l'enfance inadaptée. Les descripteurs résultant de cette indexation étaient consignés dans un fichier et constituaient une première compilation de termes. Fort peu de termes traduits de l'américain (CEC/IC) étaient retenus.

On commença bientôt à traiter les articles de revues selon le procédé de l'indexation coordonnée, non de façon systématique mais chaque fois qu'on en faisait venir par prêt-entre-bibliothèques à la demande des usagers de la bibliothèque. La bibliothèque, était organisée selon la classification de la National Library of Medicine et de celle du Congrès pour les sujets autres que médicaux. Certaines catégories de vedettes matières de Medical Subject Headings (MeSH) avaient été traduites en français avec l'aide des spécialistes de l'Université de Montréal. On se déchargeait de plus en plus à la bibliothèque de la classification des "documents" pour les donner à traiter au Service de Documentation.

COMPILATION D'UNE LISTE DE TERMES

Il s'ensuivit que le vocabulaire consigné au fichier du Service de Documentation allait en s'enrichissant et devenait de plus en plus varié bien que toujours dans les limites du domaine de l'enfance inadaptée. Ce fichier était d'ailleurs tenu à jour régulièrement et il s'y effectuait un travail de normalisation pour régler les problèmes de polysémie, de synonymie, de traduction ainsi que de forme (particulièrement les singuliers et pluriels) et de formulation d'expressions (par exemple: "surdité" plutôt que "sourd").

EVALUATION PAR L'USAGER

Un comité de terminologie formé de spécialistes des différentes disciplines du Département de Psychiatrie et d'un représentant de l'Office de la Langue Française fût bientôt mis sur pied pour prendre des décisions quant au problèmes de traduction et d'emploi des termes. Ces spécialistes étaient eux-mêmes des usagers du système et c'est par eux que l'on pouvait vérifier si les descripteurs attribués au document par l'indexeur coïncidaient avec les termes dont se servirait l'usager pour mettre la main sur ce même document au moment où il en aurait besoin.

De plus, un groupe d'usagers acceptait de faire une préindexation. C'était encore là une façon d'établir une correspondance entre le langage scientifique des documents et celui d'un milieu donné, particulièrement quand ce milieu est multidisciplinaire. Cette correspondance apparaissait dans un réseau de renvois du type "voir". Cela a même été fait à partir de termes américains pour lesquels on ne pouvait provisoirement trouver de traduction ou simplement vers des termes anglais qui semblaient plus répandus que le terme français. Exemple: "leardership", "slow learner", "borderline".

Bientôt on décida d'appliquer la méthode de l'indexation coordonnée à la bibliothèque proprement dite (les livres). Le sujet couvert par cette collection débordait en effet le domaine de la médecine et la classification ainsi que les vedettes-matières ne permettaient pas d'exploiter la collection de façon suffisamment précise.

CREATION D'UN VOCABULAIRE POUR LE MATERIEL THERAPEUTIQUE

Parallèlement au travail qui se faisait sur le vocabulaire servant à l'indexation de la "documentation", un autre travail était en cours pour monter un service de matériel d'éducation et de rééducation (Dubuc, 1974) et, là aussi, se constituait une banque de termes. Un "comité" dit "de la matériathèque" discutait de l'emploi des termes et il se faisait un contrôle aussi rigoureux que possible du vocabulaire selon les mêmes méthodes que pour la documentation.

De 1972 à 1976 on avait toujours bien distingué les deux fichiers de vocabulaire, celui de la "documentation" qui servait à indexer différents types de documents imprimés et celui de la "matériathèque" qui servait seulement à indexer la collection de matériel. Un effort était fait cependant pour normaliser les termes des listes des deux services chaque fois qu'ils s'appliquaient à une même réalité. On considérait cependant toujours les deux vocabulaires comme des entités autonomes, l'un contenant des termes exprimant des concepts abstraits tels "psychothérapie", "déficience mentale", "psychologie du jeu", l'autre des termes descriptifs comme "casse-tête", "loto", "carte", etc.

Les deux listes de termes étaient utilisées par différentes personnes pour l'indexation, particulièrement pour la documentation, mais contrôlée par une seule personne en consultation avec des spécialistes.

EXPRESSION D'UN BESOIN POUR DES REGLES ET PROCEDURES

Chaque fois qu'une nouvelle personne était affectée à l'indexation, même si elle sortait de l'école de Bibliothéconomie et avait étudié les techniques documentaires, il fallait procéder à une initiation et on sentait le besoin d'avoir des procédures et des règles pour que la liste de termes fût utilisée efficacement. A la matériathèque des procédures s'élaboraient au hasard des travaux et des besoins, pour établir des directives sur la façon d'indexer les différents matériels.

Il y avait souvent, au comité de la matériathèque, des réflexions sur la valeur relative des termes et leur hiérarchie de façon à en préciser le sens et à les utiliser de façon exacte et efficace. Par exemple, était-il nécessaire de mentionner les termes "auto", "camion", "train" ou seulement le terme "moyen de transport" qui les contient tous pour décrire le thème d'un album. Il s'agissait là en fait des premières discussions sur la structuration de la liste.

Du côté de la "documentation" également on souhaitait de plus en plus pouvoir procéder à la structuration du vocabulaire pour préciser le sens des termes et rationnaliser les travaux d'indexation.

INTERET DU MILIEU POUR LES METHODES DU C.I.E.A.I.

Parallèlement à cette activité d'indexation des collections, se développait progressivement un service de consultation aux organismes du milieu, intéressés à organiser leur documentation. Pour faciliter cette démarche, un manuel (Brunet, 1974) était rapidement élaboré et la liste servant à la documentation, publiée dans son état provisoire et incomplet une première fois en 1972, et par la suite en 1975 (Brunet, 1972, 1975).

La demande venait tout autant du milieu des Affaires Sociales que du milieu de l'Education. Le C.I.E.A.I. soutenu par le Ministère des Affaires Sociales (MAS) devait participer à deux projets du Ministère de l'Education, lesquels utilisaient son vocabulaire et sa méthode:

JULIE, qui était un projet de système documentaire sur microfiches pour les enseignants de la région Ol (Bas du Fleuve - Gaspésie) (Brunet, 1974) et celui du Laboratoire d'analyse et d'expertise en psychopédagogie des inadaptés (LAEPI) de l'Université du Québec à Chicoutimi.

La matériathèque, collection de matériel pédagogique et thérapeutique, servait de modèle au développement des collections dans les établissements. Suite aux pressions exercées par certains qui voulaient photocopier le fichier afin d'éviter la duplication et faciliter l'organisation de leur propre collection, le C.I.E.A.I. décidait de publier son fichier (C.I.E.A.I., 1976) accompagné d'un index auteurs-titres, d'un index-sujets et d'une liste des descripteurs. Ceci eut pour résultat de faciliter le développement d'autres matériathèques (Dubuc, 1978) car le plus souvent les établissements qui consentaient à l'achat du fichier (\$600) s'y décidaient dans l'intention d'organiser leur matériel sur la même base et aussi leur documentation (on compte plus de 14 matériathèques au Québec à l'heure actuelle). Leurs budgets restreints ne leur permettaient pas de développer à la fois et distinctement une collection de matériel et une autre de documents imprimés: ils avaient donc besoin des deux listes de vocabulaire.

DE LA LISTE DE DESCRIPTEURS AU THESAURUS

En résumé, on était à ce moment en présence de deux listes de descripteurs expérimentées à l'Hôpital Sainte-Justine sur une période de plus de cinq ans. L'une était utilisée pour l'indexation et la recherche rétrospective d'une documentation écrite (bibliothèque), l'autre surtout de matériel bi et tri-dimensionnel (matériathèque). Cette double expérimentation avait permis de constituer deux banques de termes comprenant la première environ 2000 descripteurs, la seconde près de 1500. Un effort de normalisation avait été maintenu tout au long de

la compilation de ces deux banques au prix de nombreuses recherches et consultations. On pouvait donc parler de vocabulaire contrôlé mais non cependant de thésaurus, les termes n'étant pas hiérarchisés de façon systématique et les descripteurs n'étant reliés entre eux que de façon occasionnelle.

Lorsque, en 1976, une subvention du M.A.S. permit de procéder à la structuration de ce vocabulaire pour en faire un véritable thésaurus, un effort fut fait pour que l'ouvrage de référence ainsi produit puisse répondre aux besoins du réseau tout entier. La clientèle d'enfants accueillis par les professionnels du Département de Psychiatrie de l'Hôpital Sainte-Justine est en effet caractérisée par des difficultés d'apprentissage scolaire et des difficultés d'adaptation dues à des troubles du comportement. Un bon nombre de termes devaient donc être ajoutés, particulièrement dans les domaines moins bien couverts par les collections du Centre soit celui de l'éducation des handicapés physiques, particulièrement des handicapés sensoriels.

FUSION DES DEUX LISTES DE DESCRIPTEURS ET STRUCTURATION

Dans la perspective d'un travail aussi onéreux et laborieux que celui de structurer un thésaurus, la question se posa de savoir si cette tâche devait être double du fait qu'on avait toujours maintenu deux listes de termes.

Une même définition - celle de l'enfance inadaptée - pouvait s'appliquer au domaine couvert par l'une et l'autre listes qui souvent se chevauchaient. Elles se distinguaient cependant par la forme des mots-clé, la liste de la matériathèque comprenant évidemment davantage de termes descriptifs et concrets que celle de la documentation dont le vocabulaire était plus abstrait.

Elles différaient également sur des questions de terminologie. L'enfance inadaptée est, on le sait, un champ de connaissances et d'activités interdisciplinaire, et le vocabulaire utilisé par l'éducateur, le psychologue, le psychiatre ou le travailleur social, pour ne mentionner que ces corps professionnels, n'est pas toujours commun, même s'il s'applique à de mêmes réalités.

A l'expérience, on avait constaté l'intérêt d'utiliser parallèlement les deux listes de termes qui indéniablement se complétaient. La décision de fusionner les deux listes étaient cependant délicate à prendre. Elle impliquait en effet que l'on puisse faire l'accord sur les différents emplois de concepts communs en conservant cependant le caractère particulier de chaque liste et en respectant les besoins de leurs utilisateurs respectifs.

Il va sans dire que la structuration, qui pré-suppose un regroupement des termes par facettes ou par champs, donc morcellement d'un domaine en sous-ensembles circonscrits, favorisait ces objectifs. La méthode des schémas fléchés fut choisie parce que, outre qu'elle offre des avantages certains sur le plan de l'efficacité de l'utilisation par ses aspects visuels, cette méthode permet à la fois de relier des champs complets entre eux et de rapatrier des concepts appartenant simultanément à plus d'un champ.

THESAURUS POUR LE TRAITEMENT DES DOCUMENTS ET DU MATERIEL

C'est ainsi que le Thésaurus Enfance Inadaptée a pu être conçu comme un outil permettant l'indexation et la recherche rétrospective de la documentation écrite sur l'enfance inadaptée de même que du matériel bi et tri-dimensionnel servant à la rééducation, ce qui n'avait pas encore été tenté dans ce domaine.

C'est un thésaurus en langue française qui comprend 2900 descripteurs et 1800 non-descripteurs. Seuls les descripteurs ont été traduits en anglais. La structuration n'a été faite que sur le vocabulaire français. L'ensemble du vocabulaire est divisé en 68 regroupements faisant l'objet d'un schéma chacun. Le thésaurus de l'enfance inadaptée se présente en trois parties: les schémas fléchés; un index permuté; un index anglais-français.

RESPONSABILITE DU MILIEU

Le Conseil du Québec de l'Enfance Exceptionnelle (CQEE), qui est l'association qui regroupe au Québec les professionnels oeuvrant dans le domaine de l'enfance inadaptée a bien voulu reconnaître ce thésaurus comme sa langue propre et faciliter sa diffusion et sa mise à jour.

Ce thésaurus devient donc un outil permettant le partage des ressources documentaires et l'échange d'information dans le domaine de l'enfance inadaptée au Québec.

S'il est vrai que les principaux éléments d'un réseau d'information soient "une langue et des normes communes" (Sylvestre, 1973) on admettra que le C.I.E.A.I., devenu maintenant le Centre d'information sur la santé de l'enfant, a rempli sa mission.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BRUNET, LISE: "JULIE: une réponse au besoin d'information des enseignants de l'enfance inadaptée", dans <u>Documentation et information pédagogiques</u>. No. 192, 3e trimestre, 1974. pp. 17-21.
- BRUNET, LISE: Liste provisoire de descripteurs sur l'enfance inadaptée, C.I.E.A.I., Montréal, 1972.
 - Liste de descripteurs sur l'enfance inadaptée, C.I.E.A.I., Montréal, 1975.
- BRUNET, LISE: L'organisation de la documentation et du matériel, C.I.E.A.I., Montréal, 1974, 21f.
- C.I.E.A.I.: Fichier de la matériathèque, Montréal, 1976, 4 vol.
- DUBUC, PIERRETTE: "A proposed Quebec network of instructional materials centers", dans The information age in perspective, proceedings of the ASIS Annual Meeting, 1978. Everett H. Brenner, comp. White Plaine, N.Y., Knowledge Industry Publications, Inc., 1978, vol. 15, pp. 115-118.
- DUBUC, PIERRETTE: "La matériathèque du Service du Développement du matériel et des programmes d'enseignement et de rééducation ou Comment réaliser une bibliothèque d'outils", dans Comptes rendus de la deuxième conférence publique sur les sciences de l'information, au Canada, Winnipeg, 1974, pp. 153-162.
- JORDAN, JUNE ET AUTRES: "Exceptional Children Information Center Progress and Potential, dans <u>Journal of Educational Data Processing</u>. Vol. 7, no. 2 (avril 1973),pp. 131-133.
- SYLVESTRE, GUY: "Pour la normalisation des catalogues au Canada", dans Documentation et Bibliothèques, 1973, vol. XIX, no. 3 pp. 117-124.